

Actualités OFS



06 Industrie et services

Neuchâtel, novembre 2022

Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

Portrait des groupes d'entreprises en Suisse de 2014 à 2021

Dans la statistique des groupes d'entreprises, l'Office fédéral de la statistique (OFS) fournit des chiffres détaillés sur les entreprises suisses faisant partie d'un groupe d'entreprises. Au cours de la période considérée, l'importance de ces groupes s'est légèrement accrue et des changements sont intervenus en ce qui concerne les pays où les multinationales sous contrôle étranger ont leur siège.

auparavant. Les données actuellement disponibles portent sur les années de référence 2014 à 2021. Sous certaines réserves, la période d'observation étant relativement brève, elles permettent d'observer déjà quelques tendances. Les données concernant l'année de référence la plus récente, soit 2021, sont provisoires; en outre, celles sur les chiffres d'affaires ne sont pas encore disponibles pour cette année-là.

1 Introduction

Dans la statistique des groupes d'entreprises (STAGRE), publiée pour la première fois en 2018, l'OFS complète l'offre de la statistique portant sur la structure des entreprises. La STAGRE fournit d'une part des informations sur le nombre d'unités et d'emplois dans les groupes contrôlés par une société sise à l'étranger, ces données permettant de chiffrer les activités et le poids en Suisse des entreprises sous contrôle étranger. En recensant non seulement les groupes étrangers, mais aussi les groupes sous contrôle suisse, cette statistique permet d'autre part d'évaluer de manière générale l'influence des groupes d'entreprises dans le paysage économique suisse. La STAGRE offre par ailleurs d'autres possibilités d'analyse, puisqu'elle contient des données complètes sur les chiffres d'affaires ainsi que sur les importations et les exportations de biens.

Une première série d'observations tirées de l'analyse des données de la STAGRE ont déjà été diffusées ces dernières années dans les publications précédentes de cette statistique.¹ La présente publication met à jour et élargit les analyses effectuées

2 Terminologie, définitions et sources

Comme son nom l'indique, la STAGRE se concentre sur la notion de **groupe d'entreprises**. On parle de groupe d'entreprises lorsqu'une unité du groupe (la tête du groupe) contrôle une ou plusieurs autres unités (les filiales). Pour plus de détails sur les différents types de groupes d'entreprises, voir l'encadré «Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation». Les statistiques relatives aux groupes d'entreprises s'appuient sur des notions et des définitions qui ont été harmonisées au niveau international. La STAGRE suit notamment les recommandations d'Eurostat en matière de *foreign affiliates statistics (FATS)*.²

¹ la dernière fois dans le *Portrait des groupes d'entreprises en Suisse de 2014 à 2020*, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, décembre 2021

² Voir *Foreign Affiliates Statistics (FATS) Recommendations Manual – 2012 Edition*, Eurostat, Luxembourg.

Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation

Depuis 2018, l'OFS publie une sélection d'indicateurs sur les activités de tous les groupes d'entreprises présents en Suisse sous le titre «Statistique des groupes d'entreprises» (STAGRE).

Sources de données

La STAGRE fournit des informations structurelles sur les unités légales en Suisse qui appartiennent à des groupes d'entreprises. Elle repose essentiellement sur la statistique structurelle des entreprises (STATENT) et le Registre des entreprises et des établissements (REE). Les informations sur les relations de dépendance entre les unités proviennent essentiellement de fournisseurs de données externes. Elles ont été complétées grâce à la collaboration avec différents partenaires, notamment la Banque nationale suisse (BNS) et le répertoire statistique européen des groupes d'entreprises multinationales (répertoire EuroGroups, EGR). Pour les unités qui ne sont pas saisies par les sources évoquées ci-dessus, on a eu recours à des données administratives (groupes AVS et taxe sur la valeur ajoutée) ainsi qu'à des sources accessibles au public (registre du commerce, communiqués de presse).

Les données sur les chiffres d'affaires de la STAGRE proviennent d'une modélisation statistique qui s'appuie sur la statistique de la valeur ajoutée (WS) de l'OFS ainsi que sur les chiffres d'affaires selon le registre de la TVA de l'Administration fédérale des contributions (AFC). La présente statistique ne peut donc pas présenter des chiffres d'affaires pour certaines activités économiques, soit celles qui ne sont pas couvertes par la WS (notamment le secteur primaire, le secteur financier et la santé). Les chiffres d'affaires ne sont en outre calculés que pour des unités comptant au moins trois emplois, ce qui est ici aussi en adéquation avec la WS.

Période et jour de référence

Les résultats se réfèrent à l'état des sources au 31 décembre de l'année considérée.

Définitions

On parle de **groupe d'entreprises** lorsqu'une unité en contrôle une ou plusieurs autres (filiales). L'unité de contrôle ultime (ou tête de groupe) est celle qui n'est pas elle-même contrôlée

par une autre. Elle décide en dernier ressort des orientations stratégiques et économiques du groupe, en principe parce qu'elle détient – directement ou indirectement – la majorité des droits de vote au sein des entreprises du groupe. On parle d'un **groupe multinational étranger** (ou d'une multinationale étrangère) lorsqu'une ou plusieurs unités situées en Suisse sont sous le contrôle d'une unité ayant son siège à l'étranger. Le pays de résidence est alors le pays où l'unité de contrôle ultime est établie. Si celle-ci est sise en Suisse, on parle d'un **groupe d'entreprises suisse**. Ce groupe peut quant à lui être **multinational** (contrôlant au moins une unité à l'étranger) ou **purement domestique** (tous les membres du groupe sont établis en Suisse).

Données actuellement disponibles

L'activité des groupes d'entreprises peut être examinée selon différentes perspectives. Actuellement, on dispose de données sur les emplois et sur le nombre d'entreprises pour les années 2014 à 2021. La période considérée est plus courte pour les données sur les chiffres d'affaires (2014 à 2020) et pour celles sur le commerce de biens (importations et exportations, y compris les métaux précieux : de 2016 à 2021⁴). Ces données sont produites chaque année. L'OFS examine les possibilités de produire d'autres variables sur les groupes d'entreprises en Suisse à l'aide d'appariements avec diverses sources de données. Sont envisagés en particulier des indicateurs des comptes nationaux (CN) tels que la valeur de production et la valeur ajoutée ainsi que des données sur les activités dans le domaine de la recherche et développement (R+D). Si les résultats s'avèrent concluants, les données seront diffusées ces prochaines années par paquets successifs.

Les données de **2021**, l'année de référence la plus récente, sont **provisoires**, car la STATENT et les données sur les chiffres d'affaires n'étaient pas encore disponibles pour cette année-là. Les informations sur les emplois et l'activité économique des entreprises sont par conséquent tirées du REE. Par ailleurs, certaines des sources utilisées pour les relations de contrôle n'étant pas non plus disponibles pour 2021, les données correspondantes ont en partie été extrapolées à partir des informations de l'année précédente.

La STAGRE s'intéresse aux activités des unités qui font partie d'un groupe et qui sont établies en Suisse.³ Les activités des entreprises appartenant à un groupe suisse et qui sont établies à l'étranger ne font pas partie du champ d'observation de cette statistique. Des données sur cette catégorie d'unités sont collectées par la Banque nationale suisse (BNS). Elles sont disponibles

sous le titre «Filiales non résidentes d'entreprises résidentes» sur le portail des données de la BNS.⁵ La STAGRE est donc étroitement liée à la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Les deux statistiques sont établies une fois par année, leurs données étant disponibles aussi bien au niveau des entreprises qu'au niveau des établissements.

³ Selon les directives FATS, la tête d'un groupe peut être une unité légale ou une personne physique. Il importe de saisir correctement chaque cas afin de pouvoir identifier le pays où le groupe a son siège. La STAGRE tient compte de cette difficulté.

Comme la statistique considère exclusivement les activités des unités légales (entreprises) d'un groupe, les termes «unité légale», «entreprise» et «membre d'un groupe» sont utilisés dans une large mesure comme synonymes dans la présente publication.

⁴ Les données sur les importations et les exportations de biens étaient déjà collectées avant 2016 par l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF). L'indication du numéro d'identification des entreprises (IDE), qui facilite l'appariement des données des douanes et des entreprises, n'est toutefois obligatoire dans les déclarations de douane que depuis 2016.

⁵ voir https://data.snb.ch/fr/topics/aube#!/doc/explanations_aube → Relations économiques de la Suisse avec l'étranger → Données opérationnelles sur les entreprises multinationales → Filiales non résidentes d'entreprises résidentes

Si la STAGRE porte sur les unités affiliées à un groupe, elle n'est pas simplement un sous-ensemble des entreprises recensées dans la STATENT. Elle prend en effet également en considération les unités dépourvues d'emplois, dont la STATENT ne tient pas compte.⁶ Or, de telles unités (comme les holdings et les sociétés à statut fiscal spécial) ne sauraient être ignorées dans une analyse générale de la structure et des activités des groupes d'entreprises. Remplissant des fonctions souvent importantes dans le domaine du financement et de l'administration des groupes d'entreprises, ces unités doivent être prises en considération si l'on veut produire une image fidèle de la nature et des activités des groupes d'entreprises.

Pour que le texte qui suit soit le plus lisible possible, il comporte des formes abrégées de quelques expressions :

- **Entreprise** est synonyme d'**unité légale** lorsqu'il est question des unités établies en Suisse.
- **Groupe** est synonyme de **groupe d'entreprises**.
- **Groupe sous contrôle suisse** ou **étranger** est parfois abrégé en **groupe suisse** ou **groupe étranger**.

3 Résultats

L'importance des groupes d'entreprises reste globalement stable au fil du temps

Le tableau T1 montre l'évolution des groupes d'entreprises de 2014 à 2021. Trois indicateurs sont chaque fois présentés : le nombre des entreprises qui font partie d'un groupe d'entreprises, le nombre des personnes occupées par ces entreprises ainsi que les chiffres d'affaires réalisés par ces dernières. Les valeurs de ces indicateurs sont indiquées pour l'ensemble des groupes présents en Suisse. Ceux-ci sont ensuite ventilés entre les trois types de groupes (groupes purement domestiques, multinationales sous contrôle suisse et multinationales sous contrôle étranger).

En 2020, année la plus récente pour laquelle des données comparables sont disponibles dans la statistique structurelle des entreprises (STATENT), environ 57 000 entreprises appartenaient à un groupe. Elles employaient ensemble 1 915 000 personnes. À titre de comparaison, relevons que la Suisse comptait en 2020, selon la STATENT, un total de 617 000 entreprises qui employaient 5 290 000 personnes.⁷ Les entreprises affiliées à

Évolution des groupes d'entreprises, de 2014 à 2021

T1

	Groupes d'entreprises, Total			Dont :								
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs	Purement domestiques			Multinationales : sous contrôle domestique			Multinationales : sous contrôle étranger		
				Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs
2014	44 164	1 795 609	2 173 344	18 067	451 144	126 819	13 164	873 299	610 606	12 933	471 166	1 435 919
2015	46 034	1 814 357	1 845 300	18 532	442 341	105 726	14 151	898 607	576 528	13 351	473 409	1 163 046
2016	48 053	1 845 430	1 820 677	19 782	485 933	129 487	14 402	881 216	587 645	13 869	478 281	1 103 545
2017	49 584	1 869 317	2 090 810	19 908	484 165	98 058	15 372	893 701	632 284	14 304	491 451	1 360 468
2018	52 885	1 907 706	2 389 924	21 013	478 508	96 707	16 550	922 208	710 358	15 322	506 990	1 582 858
2019	54 972	1 926 129	2 325 026	21 626	465 431	98 846	16 966	936 924	677 449	16 380	523 774	1 548 731
2020	57 306	1 914 741	1 938 476	22 707	453 669	89 702	17 722	939 434	625 259	16 877	521 638	1 223 514
2021	58 661	1 956 657	...	23 388	466 260	...	18 378	958 439	...	16 895	531 958	...
Taux de croissance annuel, en %												
2015	4,2	1,0	-15,1	2,6	-2,0	-16,6	7,5	2,9	-5,6	3,2	0,5	-19,0
2016	4,4	1,7	-1,3	6,7	9,9	22,5	1,8	-1,9	1,9	3,9	1,0	-5,1
2017	3,2	1,3	14,8	0,6	-0,4	-24,3	6,7	1,4	7,6	3,1	2,8	23,3
2018	6,7	2,1	14,3	5,6	-1,2	-1,4	7,7	3,2	12,3	7,1	3,2	16,3
2019	3,9	1,0	-2,7	2,9	-2,7	2,2	2,5	1,6	-4,6	6,9	3,3	-2,2
2020	4,2	-0,6	-16,6	5,0	-2,5	-9,3	4,5	0,3	-7,7	3,0	-0,4	-21,0
2021	2,4	2,2	...	3,0	2,8	...	3,7	2,0	...	0,1	2,0	...
Taux de croissance annuel moyen, en %												
2014-2020	4,4	1,1	-1,9	3,9	0,1	-5,6	5,1	1,2	0,4	4,5	1,7	-2,6
2014-2021	4,1	1,2	...	3,8	0,5	...	4,9	1,3	...	3,9	1,7	...

Source : OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

⁶ La STATENT ne tient pas compte de certaines unités qui paient des cotisations AVS pour au moins une personne (personnes exerçant une activité indépendante incluses).

⁷ Sur les 57 000 entreprises recensées dans la STAGRE, 30 000 employaient une ou plusieurs personnes. Ainsi, 4,9% des entreprises comptant des employés étaient affiliées à un groupe.

un groupe représentent donc un poids nettement plus important par le nombre d'emplois qu'elles génèrent que par leur propre nombre, puisqu'elles réunissent plus d'un tiers de tous les emplois. Ce résultat s'explique par le fait que les entreprises faisant partie d'un groupe emploient en moyenne davantage de personnes que les entreprises non affiliées à un groupe. La part des grandes entreprises, soit des unités comptant 250 emplois ou plus, est ainsi nettement plus élevée parmi les groupes (4,0%) que dans l'ensemble de l'économie (0,3%).⁸

Pour ce qui est des emplois, les multinationales suisses forment le type de groupe, parmi les trois définis, qui en comptent le plus grand nombre durant toute la période considérée. La dernière année (2021), elles employaient ensemble 958 000 personnes, soit, comme les années précédentes, environ la moitié de toutes les personnes employées par des groupes d'entreprises. Le nombre des personnes employées dans les groupes purement domestiques était par contre toujours inférieur à un demi-million. Cette limite a été dépassée par les multinationales étrangères en 2018. Les chiffres d'affaires sont beaucoup plus volatils que les deux autres indicateurs, avec des taux de croissance annuelle positifs ou négatifs de l'ordre de 10% ou plus. Il convient en outre de relever que les multinationales étrangères génèrent toujours nettement plus de la moitié du volume des chiffres d'affaires de tous les groupes d'entreprises. Derrière ces deux phénomènes, volatilité et prédominance de multinationales étrangères, on trouve essentiellement des entreprises actives dans le commerce de gros, qui sont pour la plupart sous contrôle étranger (comme nous allons le voir plus bas).

Au cours des six années allant de 2014 à 2020, tant le nombre d'entreprises que le nombre d'emplois ont augmenté pour tous les types de groupes, alors que les chiffres d'affaires ont diminué. Dans l'ensemble, la hausse en moyenne annuelle a été plus marquée pour le nombre des entreprises (4,4%) que pour les emplois (1,1%). De plus, le nombre d'entreprises a augmenté au cours de chaque année d'observation, alors que l'emploi a vu sa croissance interrompue en 2020 et a légèrement reculé (-0,6%) sous l'effet de la pandémie de COVID-19. Cette évolution n'est pas surprenante, si l'on sait que la STATENT⁹ avait déjà enregistré un recul de 0,6% au niveau de l'ensemble de l'économie pour l'année 2020. L'année suivante, en 2021, le recul de l'emploi dans les groupes d'entreprises a été largement compensé (+2,2%, résultats provisoires).

Par rapport aux données valant pour l'ensemble de l'économie, le nombre des entreprises a progressé davantage dans les groupes d'entreprises (4,4%) que le nombre total des entreprises selon la STATENT (0,7%). La hausse de l'emploi a atteint 1,1% dans les groupes d'entreprises, contre 0,8% dans l'ensemble de

l'économie, soit une différence plus faible que pour la variable précédente. **On constate donc que si les groupes d'entreprises manifestent plus de dynamisme que le reste de l'économie pour ce qui est de l'évolution du nombre d'entreprises, ce dynamisme ne se répercute que dans une moindre mesure sur le nombre d'emplois.**

Dans le reste de ce chapitre, l'analyse porte exclusivement sur les multinationales (tant sous contrôle suisse que sous contrôle étranger); les groupes purement domestiques en sont donc exclus.

Évolutions différentes selon les secteurs d'activité

Il est en outre intéressant de savoir si les tendances décrites dans le paragraphe précédent se manifestent également au niveau des secteurs d'activité dans lesquels les groupes d'entreprises sont actifs. À cet effet, les trois indicateurs du tableau T2 ont été répartis sur sept secteurs d'activité pour les années 2014 et 2020. Ces sept domaines ont été constitués de la manière suivante à partir des trois secteurs économiques: les domaines d'activité: «Métaux, instruments, électronique, machines» (NOGA 22 à 28) et «Reste du secteur manufacturier» (NOGA 10 à 21 et 29 à 33) ont été détachés du secteur secondaire, de sorte que le domaine «Reste du secteur manufacturier» inclut les branches de la chimie et de la pharmacie (respectivement NOGA 20 et 21), qui sont particulièrement fortes en exportations. Le reste du secteur secondaire ainsi que le secteur primaire (qui ne joue pas un rôle important dans le contexte des groupes d'entreprises) sont agrégés ensemble dans le domaine «Secteur primaire, énergie, eau et construction». Le secteur tertiaire est quant à lui scindé en quatre secteurs d'activité: «Commerce» (NOGA 45 à 47), «Transports, hébergement et restauration, information et communication» (NOGA 49 à 63), «Activités financières et assurance» (NOGA 64 à 66) et reste du secteur tertiaire. Dans le graphique G1, les nombres d'emplois indiqués dans le tableau T2 pour les deux années 2014 et 2020 sont ventilés en fonction du type de groupe (contrôle suisse ou contrôle étranger).

Si l'on observe l'évolution du nombre d'entreprises dans les différents secteurs d'activité, on constate que dans les secteurs primaire et secondaire, la croissance a été nettement plus forte pour les unités sous contrôle étranger que pour celles sous contrôle suisse. Dans le secteur des services, en revanche, les multinationales suisses ont eu tendance à se montrer plus dynamiques (dans le «reste du secteur tertiaire», la croissance est toutefois répartie de manière presque équilibrée). Les résultats sont cependant moins homogènes pour ce qui est de l'emploi et des chiffres d'affaires. Considéré dans son ensemble (somme de tous les secteurs d'activité), l'emploi a progressé de manière un peu plus dynamique dans les groupes sous contrôle étranger (1,7% en moyenne annuelle) qu'au sein des multinationales suisses (1,2%). Cette différence se retrouve également dans la plupart des secteurs d'activité, à deux exceptions près: dans le domaine «Métaux, instruments, électronique, machines» et dans les activités financières et d'assurance, le nombre d'emplois dans les unités sous contrôle étranger a baissé, tandis que l'évolution des multinationales sous contrôle suisse était légèrement

⁸ Ces parts se réfèrent aux entreprises marchandes qui emploient au moins une personne.

⁹ Nombreuses sont les entreprises qui ont eu recours aux mesures de soutien des autorités (p. ex. indemnité en cas de réduction de l'horaire de travail, RHT) pour protéger leurs emplois et ont ainsi pu préserver des postes. Les chiffres sur l'emploi de la STAGRE proviennent principalement de la STATENT et reflètent donc les spécifications conceptuelles de cette dernière. La STATENT se base sur les contrats de travail impliquant un versement de cotisations à l'AVS, de sorte que les chiffres de l'emploi ne reflètent pas intégralement le recul temporaire de l'activité économique qui a fait suite à la pandémie de COVID-19. La diminution observée du nombre d'emplois résulte exclusivement de dissolutions de contrats de travail.

Évolution des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, en 2014 et en 2020

T2

Secteur d'activité	2014			2020			Taux de croissance annuel moyen, 2014-2020, en %		
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs
Tous les secteurs d'activité									
Toutes les multinationales	26 097	1 344 465	2 046 525	34 599	1 461 072	1 848 773	4,8	1,4	-1,7
sous contrôle domestique	13 164	873 299	610 606	17 722	939 434	625 259	5,1	1,2	0,4
sous contrôle étranger	12 933	471 166	1 435 919	16 877	521 638	1 223 514	4,5	1,7	-2,6
Secteur primaire, énergie, eau et construction (NOGA 01 – 09, 35 – 43)									
Toutes les multinationales	1 294	56 598	51 204	2 021	69 078	51 877	7,7	3,4	0,2
sous contrôle domestique	587	42 139	36 724	895	50 482	43 115	7,3	3,1	2,7
sous contrôle étranger	707	14 459	14 481	1 126	18 596	8 762	8,1	4,3	-8,0
Métaux, instruments, électronique, machines (NOGA 22 – 28)									
Toutes les multinationales	1 977	225 357	114 720	2 757	224 608	105 969	5,7	-0,1	-1,3
sous contrôle domestique	966	145 230	68 818	1 150	149 859	65 553	2,9	0,5	-0,8
sous contrôle étranger	1 011	80 127	45 902	1 607	74 749	40 416	8,0	-1,2	-2,1
Secteur manufacturier : reste (NOGA 10 – 21, 29 – 33)									
Toutes les multinationales	1 332	155 708	138 474	2 109	170 773	200 015	8,0	1,6	6,3
sous contrôle domestique	634	105 779	80 304	862	115 628	107 595	5,3	1,5	5,0
sous contrôle étranger	698	49 929	58 171	1 247	55 145	92 420	10,2	1,7	8,0
Commerce (NOGA 45 – 47)									
Toutes les multinationales	6 212	314 490	1 552 880	7 688	323 015	1 239 479	3,6	0,4	-3,7
sous contrôle domestique	2 102	193 744	316 766	2 721	195 825	305 802	4,4	0,2	-0,6
sous contrôle étranger	4 110	120 746	1 236 114	4 967	127 190	933 678	3,2	0,9	-4,6
Transports, hébergement et restauration, information et communication (NOGA 49 – 63)									
Toutes les multinationales	2 493	219 850	93 758	3 743	242 298	102 563	7,0	1,6	1,5
sous contrôle domestique	1 094	156 670	57 897	1 786	165 070	61 745	8,5	0,9	1,1
sous contrôle étranger	1 399	63 180	35 861	1 957	77 228	40 818	5,8	3,4	2,2
Activités financières et assurance (NOGA 64 – 66)									
Toutes les multinationales	6 336	163 973	*	7 334	159 627	*	2,5	-0,4	*
sous contrôle domestique	4 138	127 500	*	5 230	128 195	*	4,0	0,1	*
sous contrôle étranger	2 198	36 473	*	2 104	31 432	*	-0,7	-2,4	*
Secteur tertiaire : reste (NOGA 68 – 96)									
Toutes les multinationales	6 453	208 489	95 488	8 947	271 673	148 870	5,6	4,5	7,7
sous contrôle domestique	3 643	102 237	50 098	5 078	134 375	41 450	5,7	4,7	-3,1
sous contrôle étranger	2 810	106 252	45 390	3 869	137 298	107 420	5,5	4,4	15,4

Source : OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

positive. Dans l'ensemble, c'est dans le reste du secteur tertiaire que l'évolution de l'emploi est la plus dynamique (4,5%), suivi du domaine «Secteur primaire, énergie, eau et construction» (3,4%). Parmi tous les secteurs d'activité, c'est le reste du secteur tertiaire qui a enregistré la plus forte hausse du chiffre d'affaires (7,7% en moyenne annuelle). Une évolution à laquelle ont notamment contribué les unités sous contrôle étranger qui ont connu une croissance moyenne de 15,4%

Nombre d'emplois des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, en 2014 et en 2020 G1

Secteur primaire, énergie, eau et construction

2014	42 139	14 459
2020	50 482	18 596

Métaux, instruments, électronique, machines

2014	145 230	80 127
2020	149 859	74 749

Secteur manufacturier: reste

2014	105 779	49 929
2020	115 628	55 145

Commerce

2014	193 744	120 746
2020	195 825	127 190

Transports, hébergement et restauration, information et communication

2014	156 670	63 180
2020	165 070	77 228

Activités financières et assurance

2014	127 500	36 473
2020	128 195	31 432

Secteur tertiaire: reste

2014	102 237	106 252
2020	134 375	137 298

■ Sous contrôle domestique ■ Sous contrôle étranger

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

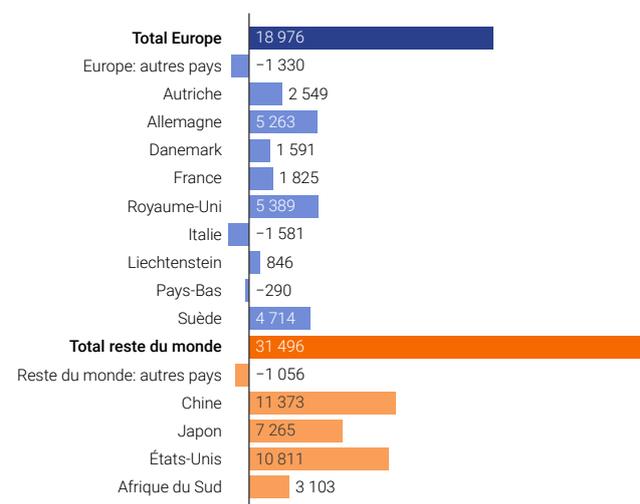
Groupes étrangers: évolution selon les pays de résidence

Il est possible de ventiler les groupes d'entreprises étrangers selon leur pays de résidence, c'est-à-dire selon le pays où se trouve le siège de l'unité qui contrôle l'ensemble du groupe. Cette répartition est réalisée dans le tableau T3 pour les trois indicateurs considérés plus haut. Elle prend en considération les treize pays de résidence les plus importants, dont neuf se trouvent en Europe et quatre dans le reste du monde. Sont considérés comme importants les pays de résidence qui ont des frontières communes avec la Suisse ou dont les groupes d'entreprises employaient 5000 personnes ou plus en Suisse

en 2020. Les autres pays de résidence sont rassemblés sous la rubrique «autres pays», séparément pour l'Europe et pour le reste du monde.

La répartition des pays de résidence a connu certains changements, touchant les trois indicateurs. Le graphique G2 montre l'évolution du nombre d'emplois par pays de résidence entre 2014 et 2020. La Chine se distingue nettement de tous les autres pays de résidence: ses groupes d'entreprises occupaient 13 000 personnes en Suisse à fin 2020. Ce chiffre est sept fois supérieur à celui observé six ans plus tôt. La Chine dépasse aussi les autres pays de résidence en ce qui concerne l'évolution du nombre d'entreprises. La différence s'explique par le fait que, pendant la période considérée, quelques unités génératrices de beaucoup d'emplois sont passées sous le contrôle de groupes chinois. Ces cas ont fait l'objet de nombreux commentaires dans les médias et dans la sphère politique. On observe un net recul des emplois dans les entreprises sous contrôle italien, qui perdent près de 1600 emplois (-1,8% en moyenne annuelle). L'Allemagne enregistre une croissance modérée et se maintient en tête de tous les pays de résidence en générant actuellement 123 000 emplois. L'Europe continue ainsi à occuper une place importante, avec plus de deux tiers (351 000) des emplois et près de la moitié (575 milliards de francs) des chiffres d'affaires. Le taux de croissance des emplois des groupes extra-européens est cependant supérieur à celui des groupes européens (+3,5% contre +0,9%). L'écart est encore plus marqué en ce qui concerne les chiffres d'affaires.

Variation du nombre d'emplois dans des groupes d'entreprises sous contrôle étranger, par pays d'origine (sélection), de 2014 à 2020 G2



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

Évolution des groupes d'entreprises sous contrôle étranger par pays d'origine (sélection), en 2014 et en 2020 T3

	2014			2020			Taux de croissance annuel moyen, 2014–2020, en %		
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mios de francs
Total	12 933	471 166	1 435 919	16 877	521 638	1 223 514	4,5	1,7	-2,6
Europe									
Total	9 934	332 048	945 580	12 968	351 024	574 622	4,5	0,9	-8,0
Europe: autres pays	1 387	23 661	269 389	1 548	22 331	158 311	1,8	-1,0	-8,5
Autriche	634	11 202	X	990	13 751	X	7,7	3,5	X
Allemagne	3 291	117 348	85 953	4 692	122 611	85 456	6,1	0,7	-0,1
Danemark	174	15 818	8 619	198	17 409	9 273	2,2	1,6	1,2
France	1 530	72 966	X	1 669	74 791	X	1,5	0,4	X
Royaume-Uni	1 264	28 727	26 651	1 554	34 116	44 603	3,5	2,9	9,0
Italie	535	15 519	17 305	1 118	13 938	10 388	13,1	-1,8	-8,2
Liechtenstein	226	4 980	1 812	302	5 826	50 569	5,0	2,6	74,2
Pays-Bas	675	29 081	X	585	28 791	X	-2,4	-0,2	X
Suède	218	12 746	6 885	312	17 460	7 579	6,2	5,4	1,6
Reste du monde									
Total	2 999	139 118	490 339	3 909	170 614	648 892	4,5	3,5	4,8
Reste du monde: autres pays	852	25 300	106 641	1 059	24 244	163 694	3,7	-0,7	7,4
Chine	33	1 848	10 417	139	13 221	34 916	27,1	38,8	22,3
Japon	220	9 499	26 928	303	16 764	30 723	5,5	9,9	2,2
États-Unis	1 855	92 306	345 633	2 360	103 117	417 885	4,1	1,9	3,2
Afrique du Sud	39	10 165	719	48	13 268	1 674	3,5	4,5	15,1

Pour des raisons de protection de données, les valeurs du chiffre d'affaires ne peuvent pas être affichées pour quelques pays.

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

Les multinationales sont actives avant tout dans le secteur manufacturier et dans le commerce

Le paragraphe suivant se concentre sur quelques particularités structurelles des groupes d'entreprises multinationales. Il se réfère aux données de l'année 2020, celles de 2021 étant provisoires, comme mentionné plus haut.

Le tableau T4 ventile le nombre des entreprises faisant partie de multinationales ainsi que leurs emplois et leurs chiffres d'affaires par section économique et par type de groupe. Les sections économiques de la NOGA comptant des groupes d'entreprises dont le nombre d'unités ou d'emplois est faible ont été regroupées, par souci de lisibilité. Le graphique G3 illustre les indicateurs présentés dans le tableau T4. Deux sections économiques (secteur manufacturier et commerce) ont par ailleurs été subdivisées dans le tableau T4 pour permettre une analyse plus détaillée.

Deux sections économiques sortent du lot: le secteur manufacturier et le commerce. Elles occupent les deux premières places toutes sections confondues pour ce qui est de l'emploi et du chiffre d'affaires, l'industrie manufacturière occupant la tête du classement pour ce qui est de l'emploi et le commerce pour ce qui est du chiffre d'affaires. Pour ce qui touche cette dernière section, cela n'a rien d'étonnant, car le commerce – ou plus précisément le commerce de gros – traite des transactions de très grande ampleur. Ces deux sections occupent

ensemble 718 000 personnes et réalisent un chiffre d'affaires global de 1545 milliards de francs. Cela représente près de la moitié des emplois et plus de trois quarts du chiffre d'affaires total de toutes les multinationales en Suisse. Ces deux sections économiques occupent une position prépondérante aussi bien parmi les entreprises sous contrôle indigène que parmi celles sous contrôle étranger. En ce qui concerne l'importance relative des multinationales suisses et étrangères, les sections économiques s'équilibrent à peu près. Dans de nombreux cas, les unités indigènes comptent la majorité des emplois et des chiffres d'affaires, en particulier dans les secteurs primaire et secondaire. La situation inverse prévaut dans les autres activités, par exemple le commerce de gros et les autres prestations économiques. Si les entreprises sous contrôle étranger dominent en termes de volume des chiffres d'affaires, c'est surtout en raison de leurs activités dans le commerce de gros.

La concentration des groupes d'entreprises multinationales dans certaines branches s'explique entre autres par le fait que ces entreprises ont un avantage concurrentiel, en particulier dans les activités qui impliquent des flux transfrontaliers de marchandises, comme le secteur manufacturier et le commerce. La place industrielle suisse est traditionnellement axée sur les exportations. Elle est spécialisée dans quelques domaines (comme l'industrie pharmaceutique, la chimie ou les instruments de précision), dans lesquels elle fait partie des leaders au niveau mondial. Dans la section économique «Commerce», les groupes

Groupes d'entreprises multinationales par section économique, en 2020

T4

Section NOGA de l'entreprise	Nombre d'entreprises			Nombre d'emplois			Chiffre d'affaires, en millions de francs		
	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger
Total	34 599	17 722	16 877	1 461 072	939 434	521 638	1 848 773	625 259	1 223 514
ABDE Secteur primaire, énergie et eau	437	307	130	17 998	16 088	1 910	34 040	31 749	2 291
C Secteur manufacturier	4 866	2 012	2 854	395 381	265 487	129 894	305 984	173 147	132 836
dont 19-21 Chimie et Pharmaceutique	479	224	255	71 349	45 054	26 295	135 465	68 595	66 870
dont 22-28 Métaux, instruments, électronique, machines	2 757	1 150	1 607	224 608	149 859	74 749	105 969	65 553	40 416
F Construction	1 584	588	996	51 080	34 394	16 686	17 837	11 366	6 471
G Commerce	7 688	2 721	4 967	323 015	195 825	127 190	1 239 479	305 802	933 678
dont 46 Commerce de gros	5 789	2 092	3 697	123 619	48 873	74 746	1 135 425	240 023	895 402
H Transports et entreposage	859	451	408	132 486	104 529	27 957	52 460	41 911	10 549
I Hébergement et restauration	298	137	161	23 765	12 709	11 056	2 687	1 597	1 090
J Information et communication	2 586	1 198	1 388	86 047	47 832	38 215	47 417	18 237	29 180
K Activités financières et assurance	7 334	5 230	2 104	159 627	128 195	31 432	*	*	*
L Activités immobilières	1 406	1 110	296	7 553	6 149	1 404	1 694	1 288	406
M Activités spécialisées 69-75	5 330	2 909	2 421	104 285	58 551	45 734	121 697	29 222	92 475
N Activités spécialisées 77-82	1 240	492	748	99 842	38 752	61 090	21 019	8 051	12 968
PRS Enseignement, culture, récréation et autres services	665	410	255	25 171	16 143	9 028	3 710	X	X
Q Santé humaine et activités sociales ¹	306	157	149	34 822	14 780	20 042	750	X	X

Pour des raisons de protection de données, les valeurs du chiffre d'affaires ne peuvent pas être affichées pour quelques cellules.

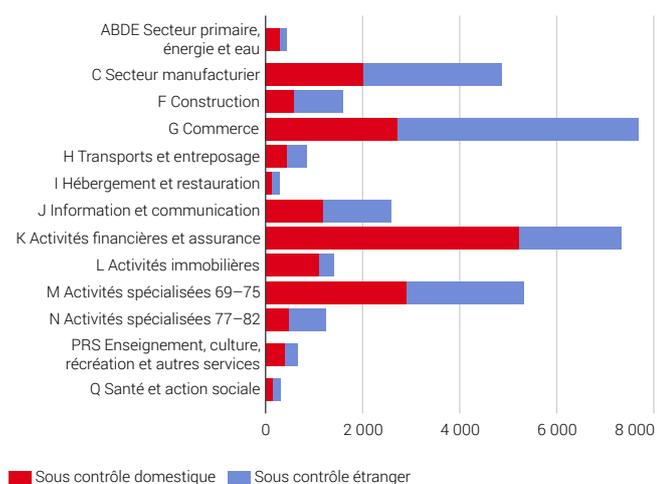
¹ La valeur pour le chiffre d'affaires du secteur Q ne couvre que les activités sociales (NOGA 87 et 88), et par conséquent pas la santé humaine (NOGA 86).

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

Nombre d'entreprises des groupes d'entreprises multinationales, par section économique, en 2020

G3a

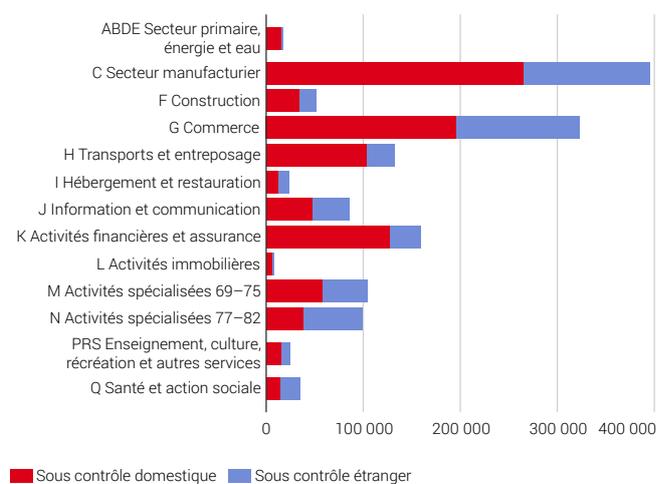


Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

Nombre d'emplois des groupes d'entreprises multinationales, par section économique, en 2020

G3b



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2022

d'entreprises sous contrôle étranger sont actifs en premier lieu dans le commerce de gros (voir T4) et, dans une mesure nettement moindre, dans le commerce de détail, davantage orienté sur le marché suisse. Le chapitre suivant reprend la question de la complémentarité entre les groupes d'entreprises multinationales et le commerce extérieur de biens.

La section économique «Activités financières, assurances» occupe le haut du classement pour ce qui est du nombre d'entreprises, mais se place nettement derrière le secteur manufacturier et le commerce en termes d'emplois. Cela peut s'expliquer par le fait que cette section comprend, en plus des banques et des assurances, les sociétés de holding (y compris celles propriétaires d'entreprises actives dans un autre domaine que le secteur financier). La plupart des holdings comptent peu ou pas d'emplois. Le poids limité des acteurs étrangers dans les «Activités financières, assurances» n'est pas étonnant, compte tenu de la position de force qu'occupent les groupes de banques et d'assurances qui opèrent depuis la Suisse.

Commerce extérieur: presque entièrement entre les mains de groupes d'entreprises

Le rapport entre les relations internationales des entreprises et les flux de marchandises transfrontaliers peut être analysé à l'aide des données sur les importations et exportations de biens. Ces données reposent sur les déclarations de douane des entreprises et sont collectées par l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF). Sont donc considérés ici uniquement les biens et non pas les services.

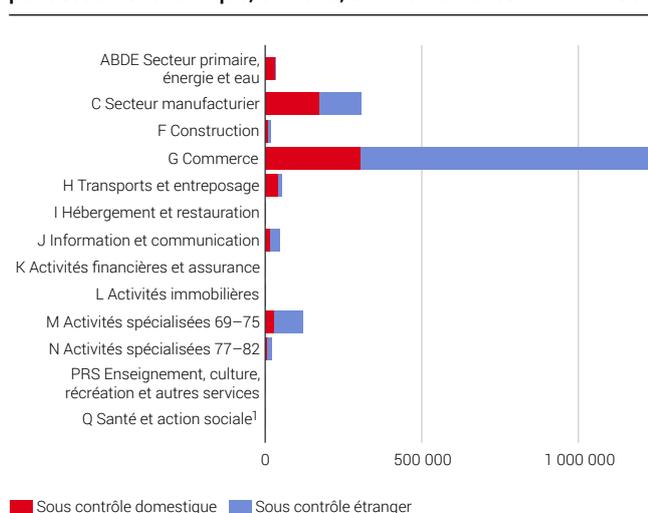
Le tableau T5 présente les importations et les exportations de biens selon le type d'entreprises (Font-elles partie ou non d'un groupe d'entreprises multinationales? Si oui, le groupe est-il sous

contrôle suisse ou sous contrôle étranger?) et selon le secteur d'activité. On remarque d'emblée (à la première ligne) que les entreprises importatrices (187 000) sont presque quatre fois plus nombreuses que les entreprises exportatrices (48 000). Dans la catégorie d'entreprises qui échangent des biens avec d'autres pays, les exportateurs sont donc minoritaires en termes quantitatifs. C'est pourtant grâce à eux que la Suisse réalise un excédent considérable dans sa balance commerciale: la valeur totale des exportations dépasse de 28 milliards celle des importations. Cela tient au fait que le volume moyen des exportations par entreprise exportatrice est bien plus élevé que celui des importations par entreprise importatrice (6,1 millions de francs contre 1,4 million de francs).

Les unités membres d'un groupe d'entreprises multinationales sont nettement minoritaires dans les échanges internationaux de biens: seuls un importateur sur douze et un exportateur sur six sont affiliés à une multinationale. L'importance des multinationales dans le commerce de biens est d'autant plus remarquable si l'on considère la valeur totale des flux commerciaux: 86% des importations et 92% des exportations sont le fait d'entreprises appartenant à un groupe multinational. Dans les importations, les entreprises sous contrôle étranger jouent un rôle plus important que les entreprises sous contrôle suisse, alors que c'est le contraire qui prévaut dans les exportations. Le graphique G4 illustre cette prépondérance. Celle-ci est également remarquable, parce que, comme constaté au début de ce chapitre, les groupes d'entreprises (y compris les groupes purement suisses) représentent moins de la moitié de l'emploi en Suisse. Pour les entreprises actives dans le commerce transfrontalier de biens, il semble ainsi avantageux d'appartenir à un groupe d'entreprises. Cela vaut notamment lorsque des volumes commerciaux importants sont en jeu: les entreprises exportatrices affiliées à une multinationale réalisent en moyenne des volumes commerciaux cinquante fois supérieurs à ceux des autres exportateurs. L'écart est tout aussi marqué dans le domaine de l'importation.

La ventilation des importations et des exportations des groupes d'entreprises multinationales selon les secteurs d'activité (présentée également dans le graphique G4) montre que le secteur manufacturier («Métaux, instruments, électronique, machines» et «Secteur manufacturier: reste») et le commerce réalisent ensemble environ de 90% de ces échanges. Cela n'a rien de surprenant puisque la fabrication et le commerce de biens physiques correspondent précisément au champ d'activité de ces secteurs. Fait un peu plus étonnant: les entreprises du secteur financier atteignent une part non négligeable des importations et des exportations (respectivement 18 et 11 milliards de francs). Cette situation s'explique par le commerce transfrontalier de lingots d'or et d'autres métaux précieux. Enfin, on note avec intérêt que le commerce revêt nettement moins d'importance pour les multinationales sous contrôle suisse (20% des importations et 5% des exportations) que le secteur manufacturier (respectivement 63% et 87%; voir tableau T5. Il n'en est pas de même si l'on considère uniquement les groupes d'entreprises sous contrôle étranger: les unités classées dans le groupe de branches «Commerce» réalisent 41% des importations et pas moins de 27% des exportations.

Chiffre d'affaires des groupes d'entreprises multinationales, par section économique, en 2020, en mio de francs G3c



¹ La valeur pour le chiffre d'affaires du secteur Q ne couvre que les activités sociales (NOGA 87 et 88), et par conséquent pas la santé humaine (NOGA 86).

Pour des raisons de protection de données, les valeurs du chiffre d'affaires ne peuvent pas être affichées pour quelques sections économiques.

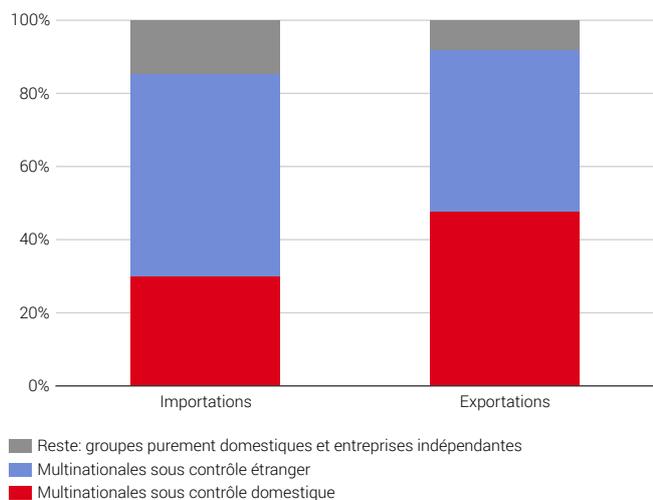
Imports et exportations de biens par type de groupe et par secteur d'activité, en 2020

T5

	Imports				Exports			
	Nombre d'entreprises importatrices	Valeur totale			Nombre d'entreprises exportatrices	Valeur totale		
		En millions de francs	En moyenne par entrepr. import., en milliers de francs	En % du total correspondant		En millions de francs	En moyenne par entrepr. export., en milliers de francs	En % du total correspondant
Par type de groupe								
Total¹	187 385	268 496	1 433	100,0	48 384	296 683	6 132	100,0
Toutes les multinationales	16 892	230 527	13 647	85,9	8 745	273 062	31 225	92,0
sous contrôle domestique	6 696	80 905	12 083	30,1	4 007	142 020	35 443	47,9
sous contrôle étranger	10 196	149 621	14 675	55,7	4 738	131 042	27 658	44,2
Reste: groupes purement domestiques et entreprises indépendantes	170 493	37 969	223	14,1	39 639	23 622	596	8,0
Par secteur d'activité de l'entreprise (multinationales seulement)								
Toutes les multinationales								
Total	16 892	230 527	13 647	100,0	8 745	273 062	31 225	100,0
Secteur primaire, énergie, eau et construction	1 378	1 882	1 366	0,8	499	678	1 359	0,2
Métaux, instruments, électronique, machines	3 127	75 989	24 301	33,0	1 946	104 882	53 896	38,4
Secteur manufacturier: reste	2 335	49 309	21 118	21,4	1 251	108 839	87 002	39,9
Commerce	5 431	77 754	14 317	33,7	3 222	42 233	13 108	15,5
Transports, hébergement et restauration, information et communication	1 547	3 177	2 054	1,4	615	654	1 064	0,2
Activités financières et assurance	813	18 342	22 561	8,0	266	10 817	40 667	4,0
Secteur tertiaire: reste	2 261	4 073	1 801	1,8	946	4 957	5 240	1,8
sous contrôle domestique								
Total	6 696	80 905	12 083	100,0	4 007	142 020	35 443	100,0
Secteur primaire, énergie, eau et construction	514	1 149	2 236	1,4	267	498	1 865	0,4
Métaux, instruments, électronique, machines	1 400	15 184	10 846	18,8	1 073	40 803	38 027	28,7
Secteur manufacturier: reste	1 037	35 646	34 374	44,1	711	83 115	116 898	58,5
Commerce	1 569	16 321	10 402	20,2	1 036	7 047	6 803	5,0
Transports, hébergement et restauration, information et communication	702	1 415	2 016	1,7	316	493	1 560	0,3
Activités financières et assurance	423	10 547	24 934	13,0	140	8 919	63 704	6,3
Secteur tertiaire: reste	1 051	642	611	0,8	464	1 145	2 469	0,8
sous contrôle étranger								
Total	10 196	149 621	14 675	100,0	4 738	131 042	27 658	100,0
Secteur primaire, énergie, eau et construction	864	733	848	0,5	232	180	776	0,1
Métaux, instruments, électronique, machines	1 727	60 805	35 208	40,6	873	64 079	73 401	48,9
Secteur manufacturier: reste	1 298	13 664	10 527	9,1	540	25 725	47 638	19,6
Commerce	3 862	61 433	15 907	41,1	2 186	35 186	16 096	26,9
Transports, hébergement et restauration, information et communication	845	1 762	2 085	1,2	299	161	540	0,1
Activités financières et assurance	390	7 795	19 988	5,2	126	1 899	15 070	1,4
Secteur tertiaire: reste	1 210	3 430	2 835	2,3	482	3 812	7 908	2,9

¹ Ces chiffres sont différents de ceux de l'OFDF car ils ne couvrent pas les activités économiques des ménages producteurs (NOGA 97-98) ni des organisations internationales (NOGA 99).

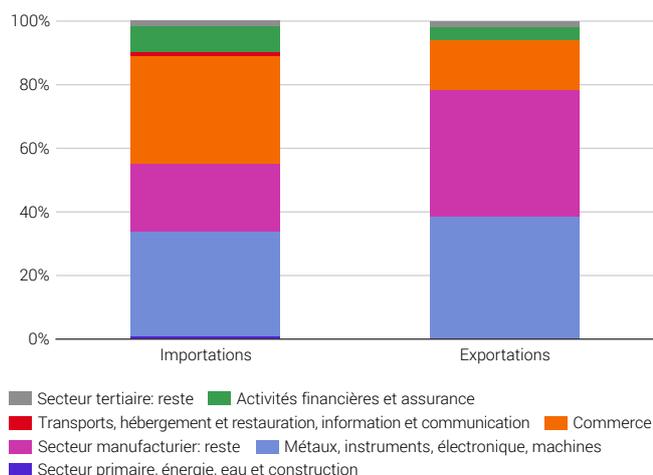
Parts relatives des types de groupe dans la valeur totale des importations et des exportations de biens, en 2020 G4a



Sources: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE); OFDF

© OFS 2022

Parts relatives des secteurs d'activité dans la valeur totale des importations et des exportations de biens, en 2020, multinationales seulement G4b



Sources: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE); OFDF

© OFS 2022

En résumé, la situation générale est la suivante: les entreprises actives dans le commerce international tendent fortement à faire partie d'un groupe d'entreprises multinationales. En moyenne, les entreprises affiliées à un groupe d'entreprises importent et exportent des volumes (mesurés en francs par entreprise) nettement plus grands. Par conséquent, les groupes d'entreprises multinationales régissent la majeure partie du commerce international de biens. Les importations et les exportations sont naturellement dominées par le secteur manufacturier et le commerce. Si le secteur manufacturier génère la plus grande partie des échanges transfrontaliers, les sociétés de commerce jouent un rôle non négligeable dans les importations et dans le cadre de groupes sous contrôle étranger.

4 Résumé et bilan

Les groupes d'entreprises présents en Suisse ont suivi une évolution dynamique au cours de la période allant de 2014 à 2020: le nombre des entreprises affiliées à un groupe a progressé de 4,4% en moyenne annuelle. La croissance du nombre d'emplois dans les entreprises organisées en groupe est moins marquée (1,1%), mais reste au-dessus de la moyenne de l'ensemble de l'économie. Le chiffre d'affaires a, quant à lui, diminué (-1,9%). Ainsi, les impulsions données par les groupes d'entreprises sur l'évolution de l'ensemble de l'économie ont été positives dans l'ensemble, mais ne sont pas d'un poids majeur.

Quelques changements sont intervenus au niveau du pays de résidence, c'est-à-dire le pays où la tête de groupe est établie. Fin 2020, les entreprises contrôlées par un groupe chinois employaient par exemple 13 000 personnes en Suisse, soit sept fois plus que six ans auparavant. De manière générale, la croissance de l'emploi et du chiffre d'affaires des groupes d'entreprises basés hors de l'Europe a dépassé celle des groupes européens. Les groupes d'entreprises ayant un siège dans des pays européens ont cependant toujours une position prépondérante. Plus de deux tiers des emplois et près de la moitié des chiffres d'affaires des unités sous contrôle étranger sont imputables aux groupes ayant un siège en Europe.

Les deux sections économiques Secteur manufacturier et Commerce jouent un rôle clé quant à l'intégration de la Suisse dans l'économie mondiale. D'une part, ces deux sections ont généré en 2020, au sein des groupes d'entreprises multinationales, près de la moitié des postes de travail et plus de trois quarts des chiffres d'affaires. D'autre part, les importations et les exportations de biens sont effectuées dans une large mesure par des entreprises classées dans le secteur manufacturier ou le commerce.

Les chiffres relatifs au commerce transfrontalier de biens montrent enfin que les entreprises affiliées à un groupe d'entreprises multinationales génèrent en moyenne un volume commercial beaucoup plus élevé que les entreprises ou groupes d'entreprises purement domestiques. En conséquence, 86% des importations et même 92% des exportations sont le fait d'entreprises faisant partie d'un groupe multinational.

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements: Marius Ley, OFS, tél. +41 58 463 66 13, stager@bfs.admin.ch
Rédaction: Marius Ley, OFS
Série: Statistique de la Suisse
Domaine: 06 Industrie et services
Langue du texte original: allemand
Traduction: Services linguistiques de l'OFS
Mise en page: section PUB, Publications et design visuel
Graphiques: section PUB, StatChart
En ligne: www.statistique.ch
Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 60 60
Impression réalisée en Suisse
Copyright: OFS, Neuchâtel 2022
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.
Numéro OFS: 1845-2100

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Développement durable → Système d'indicateurs MONET 2030